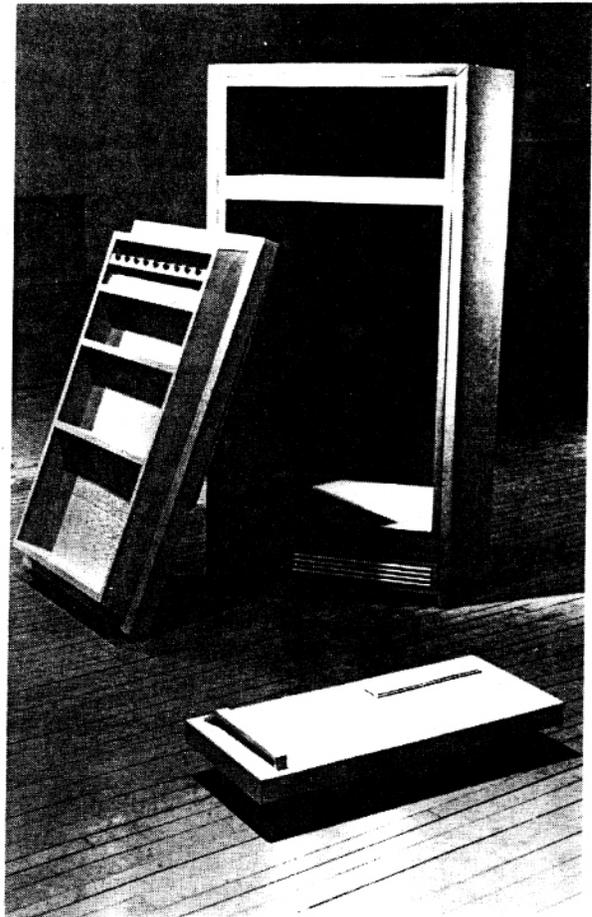


James Carl, Galerie Clark, Montréal. Du 19 novembre au 13 décembre 1992

**L**a mise en forme d'un matériau banal, le carton considéré comme un résidu de l'industrialisation ou de la commercialisation, profite à James Carl pour son intervention critique. Le point limite entre les choses usuelles et celles qu'il nous appartient de reconnaître comme art est au centre de sa production artistique.

En utilisant le carton dont la fonction première consistait à contenir un appareil électro-ménager, celui-ci se retrouve façonné, par une belle dextérité, en une matière et forme qui transcendent ce qu'il a déjà contenu pour transgresser notre mode d'existence imaginaire. La fonction primaire de la matière s'efface au profit d'une finalité artistique. Un fossé sépare les catégories d'objets culturels et quotidiens.

La matière perd son statut de constante en devenant un objet d'art. Tout au long de l'exposition, les objets se retrouvent à la cueillette des ordures. La matière revient donc à son lieu d'origine sous une satire tragi-comique du quotidien. L'œuvre d'art donne du sens tandis que l'objet usuel n'en donne aucun. La matière trouvée, détournée de son contexte, possède, tout à coup, un contenu à reconstruire pour le spectateur. L'artiste dérègle les échelles de valeurs de nos sociétés de consommation et de consommation de l'art.



James Carl, Sans titre, 1992. Carton.

YVAN MOREAU